

ALL ACCESS



MAGAZINE OFFICIEL
DU HOCKEY CLUB
LA CHAUX-DE-FONDS
N°7 / DÉCEMBRE 2019



LE 100ÈME VU PAR SON PRÉSIDENT D'ORGANISATION

WALTER TOSALLI

P.12

GARDIENS DES ABEILLES

JEAN-LUC SCHNEGG

P.17

LA DOUBLE VIE

ADAM HASANI & SAMUEL GREZET

P.40

DS AUTO

CONTENUS EXCLUSIFS, PRIS SUR LE VIF.

ArcInfo décrypte les histoires d'ici,
comme nulle part ailleurs.



ARCInfo
Votre quotidien prend
du relief.

ALLACCESS

Au crépuscule d'un Centenaire fêté en grandes pompes, cette édition commémorative du **ALL ACCESS** vous replonge au cœur des festivités qui ont animé votre club de cœur en 2019.

Trois événements majeurs qui auront marqué l'année de leur empreinte, pour le plus grand bonheur des fans, des entrepreneurs et des familles de la Chaux-de-Fonds et environs. Ce 100ème aura été celui de chacun, parce que le HC La Chaux-de-Fonds est le club de toute une communauté, de toute une ville.

Du point de vue organisationnel, l'année a été tumultueuse mais passionnante, et empreinte d'émotions. Je retiendrai particulièrement la cérémonie d'ouverture du 2 février dernier, et en particulier l'incroyable tifo déployé à la patinoire des Mélèzes à cette occasion. Je tiens particulièrement à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué de près ou de loin au succès des trois événements organisés dans le cadre de ce jubilé.

Exactement 10 ans après avoir atteint notre dernière finale, la saison 2018/19 nous a permis de goûter à nouveau aux joies d'une finale de play-offs. Bien que le scénario sportif n'épouse pas toujours le résultat espéré, l'ensemble du club ne cesse de croire en la force du HCC et se bat au quotidien pour sa réussite !

La Fête est finie, mais l'histoire du HCC continue. A chacun d'entre-nous de rendre les 100 prochaines années tout autant mémorables que les 100 précédentes. Grâce au soutien de nos Sponsors et Partenaires, de nombreuses surprises vous attendent, à l'image de la Winter Week qui se tiendra en janvier 2020.

Ensemble, écrivons les 100 prochaines pages de l'histoire du HCC !

Valérie Camarda
Directrice
HCC La Chaux-de-Fonds



T+TISSOT

#ThisIsYourTime

TISSOT

1853

SWISS MADE

100

1919-2019

TISSOT CHRONO XL

ÉDITION SPÉCIALE HCC 100th.

HCC 100th SILK-PRINTED

LOGO ON THE GLASS CASEBACK.

DISPONIBLE AU **SECRÉTARIAT DU HCC.**
SUR [HCCNET.CH/CHRONOXL](https://hccnet.ch/chronoxl)

AINSI QUE DANS LES BIJOUTERIES:

LE DIAMANT
LA CHAÎNE EN FRANCE - 401 - 4000000000000000

Robert
BIJOUTERIE & JOUJOUX
PARADISE BIJOUTERIE

TISSOTWATCHES.COM
TISSOT. INNOVATORS BY TRADITION

SOMMAIRE

06	SUR UN AIR SCANDINAVE MIKAEL KVARNSTRÖM	10	TAC AU TAC LOU BOGDANOFF
12	LE 100^{ÈME} VU PAR SON PRÉSIDENT D'ORGANISATION WALTER TOSALLI	16	LES PASSIONS DE WILLY BRÄCHET
19	LES BONS PLANS TIM COFFMAN	26	L'APRÈS-CARRIÈRE HCC VÉTÉRANS
22	GARDIEN DES ABEILLES JEAN-LUC SCHNEGG	30	PAROLE À LA DÉFENSE FRÉDÉRIC IGLESIAS & SIMON BARBERO
36	DANS L'ŒIL DE FAUSTO FRAGNOLI	39	LA PLAYLIST MAKAI HOLDENER
42	CHANTE POUR LE HCC TRIBUNE 1919	46	LA DOUBLE VIE ADAM HASANI & SAMUEL GREZET
			ÉVÉNEMENTS



MIKAEL KVARNSTRÖM

SUR UN AIR SCANDINAVE

PAR MYRIAM WITTWER



IL A 43 ANS ET DÉJÀ UNE LONGUE EXPÉRIENCE D'ENTRAÎNEUR DERRIÈRE LUI. MIKAEL KVARNSTRÖM A DÉBARQUÉ AUX MÉLÈZES CET ÉTÉ POUR REPRENDRE LES RÊNES DU HCC, AVEC UNE SEULE INTENTION : FAIRE PROGRESSER À LA FOIS LE COLLECTIF ET LES INDIVIDUALITÉS QUI LE COMPOSENT.

« J'AI COMMENCÉ LE HOCKEY À FÄRJESTAD, JE DEVAIS AVOIR SEPT ANS, »

Raconte-t-il. « Et j'ai joué jusque vers 20 ans. J'ai contracté une blessure à l'aîne et j'ai dû me faire opérer. Mais ça n'a pas suffi et ma carrière s'est arrêtée. » Malgré les années, la douleur apparaît encore en filigrane quand Mikael Kvarnström raconte son histoire. La période a été difficile au point que le Suédois a été incapable pendant quelques mois d'assister à une rencontre. « Le hockey était une gigantesque partie de ma vie. On m'a demandé très vite si je voulais entraîner, mais je n'étais pas prêt. » Il a alors laissé passer un an. Le temps de surmonter ce qu'il qualifie de « tragédie personnelle ».

La question est revenue sur le tapis et il a accepté d'entraîner une équipe de juniors de moins de 20 ans. Mikael Kvarnström avait 22 ans et il n'a pas cessé de coacher depuis. Après trois ans avec des jeunes, il a repris des équipes adultes. Les cinq premières années, le hockey restait un hobby et il travaillait pour gagner sa vie. Mais depuis quinze ans, le Scandinave est professionnel. Et il a roulé sa bosse : en France, en Italie, avant un retour en Suède, puis la Norvège, à Lillehammer où il a mené son équipe en finale des play-off il y a deux ans, avant une élimination en quart l'année dernière. Après toutes ces années, il n'est pas fatigué.

« J'EXERCE LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE, »

sourit-il. La passion brille toujours au fond de son regard. Quant à la pression, il vit avec. « Quand tu décides de faire ce job, il faut être un peu stupide [rires]. Tu dois comprendre que la pression en fait partie. Cette pression, elle vient de moi-même, de mes propres attentes, mais aussi des joueurs qui attendent de moi que j'aie toutes les solutions quand le jeu ne tourne pas rond. Et puis, il y a bien sûr les fans et les dirigeants du club. Mais ça fait partie du boulot. »

Un travail prenant : Mikael Kvarnström consacre 80 heures par semaine au HCC. « Je n'ai jamais vraiment compté. Mais regarder nos matches sur l'ordinateur, et ceux de nos adversaires, préparer les entraînements et les matches, ça prend du temps. »

LE CV DE MIKA :

7
ANS

Commence le hockey à Färjestad

20
ANS

Contracte une blessure à l'aîne et opération

25
ANS

Commence à entraîner des équipes adultes

15
ANS

d'expérience comme coach professionnel à travers l'Europe

5
PAYS

traversés

**LE HOCKEY,
C'EST presque
TOUTE SA VIE.**



PHOTO: E. GUARANTA / MAYA KARNSTRÖM



LES LOISIRS

Il y a peu de place pour les loisirs pendant la saison. Le hockey est omniprésent. « Mais la Suisse est un beau pays, avec beaucoup à voir. Ma femme et moi, nous allons visiter quelques endroits, même si elle aimerait en voir davantage. »

Des balades imaginables uniquement pendant la saison régulière. « En play-off, elle sait qu'il est inutile de me parler. Elle me serre la main et me dit "à dans deux mois", rigole-t-il. C'est durant la belle saison que le couple se retrouve. Tous les deux parcourent la nature suédoise en camping-car, pour jouer au golf à travers le pays. Un véhicule avec lequel ils sont venus à La Chaux-de-Fonds cet été. C'était autant un « road trip » que l'occasion d'apporter des objets dans leur nouvelle demeure. « Cette année, les vacances ont été plus longues. Nous avons quitté Lillehammer en avril et nous avons pu passer beaucoup de temps ensemble. C'était agréable. »

LE DÉBUT DE SAISON

Plus agréable que le début de saison et les quatre défaites d'affilée en ouverture de championnat. Quand les résultats ne suivent pas, il n'y a pas de recette miracle. « Je dois rester calme. Si je panique, les joueurs paniquent. Je dois me faire confiance et avoir confiance en mes joueurs. Puis trouver des solutions. » Il admet en passant que ce mauvais début de saison ne l'a pas pris par surprise. « Quand tu es nouveau, il faut laisser le temps au temps. » Rome ne s'est pas construite en un jour. » Et « Mika » savait que le championnat de Suisse était un challenge à relever. « J'avais passé six ans en Norvège, dont quatre à Lillehammer. Le club me proposait une prolongation de contrat, mais j'avais besoin de continuer de grandir et d'apprendre. Et la Swiss League me permet de faire ce pas supplémentaire. »

LE COACHING

Un pas que Mikael Kvarnström espère durable. Pour le Suédois, le travail du coach est de longue haleine. « Il est important d'aider les joueurs à se développer, en tant que hockeyeur, mais aussi d'un point de vue personnel. Si tu es une meilleure personne, tu seras un meilleur joueur. » Une philosophie qui prend du temps et qu'il applique autant aux jeunes qu'aux plus expérimentés. « Certains juniors ont besoin de plus de temps pour grandir, pour devenir aussi bons que possible. Leur évolution doit se réfléchir sur deux ou trois ans. Ceux qui le comprennent sont ceux qui deviendront les plus forts. » Et de rappeler que ceux qui marquent 80 points en NHL à 19 ans sont les exceptions, pas la règle. Reste que ce n'est pas l'âge qui détermine qui trouve sa place dans l'alignement, mais la performance de chacun.

Et le coaching est aussi un travail d'équipe. « J'écoute mon assistant pour trouver la meilleure solution. Parfois je fais le bon choix, parfois non, mais c'est à moi de l'assumer. La communication est importante. » À terme, « Mika » souhaite que les joueurs gagnent en autonomie, qu'ils soient capables de prendre eux-mêmes certaines décisions sur la glace, mais cette liberté prend du temps à se conquérir. « J'aime intégrer les joueurs à la prise de décision, mais ce n'est pas facile. Quand ils n'en ont pas l'habitude, ils ont tendance à dire ce qu'ils croient que je veux entendre. Ce n'est pas ce que je veux. Je veux que les joueurs pensent par eux-mêmes. » Le message est transmis. ■

« J'aime intégrer les joueurs à la prise de décision, mais ce n'est pas facile. Quand ils n'en ont pas l'habitude, ils ont tendance à dire ce qu'ils croient que je veux entendre. Ce n'est pas ce que je veux. Je veux que les joueurs pensent par eux-mêmes. »

UNE EXCURSION
GOURMANDE

CHEZ Camille Bloch LA CHOCOLATERIE À CROQUER

Pour s'émerveiller

Pour se régaler



Pour déconnecter

Pour échanger

PARCOURS DÉCOUVERTE • ATELIERS • SHOP • BISTROT • TERRASSE • PARC
à Courtelary - 20 Min. de Bienne - www.chezcamillebloch.swiss -

TAC AU CAT

AVEC LOU BOGDANOFF

PAR MAUDE MAZZOLENI

Ton modèle offensif :
Connor McDavid (Edmonton Oilers)

Ton dessert préféré :
La tarte au citron meringuée

Ton dernier film au cinéma :
Avengers

Lieu de tes dernières vacances :
Espagne

Meilleur musée que tu aies visité :
Le Louvre à Paris

Ta matière préférée lors de tes études :
Science de la vie et de la terre

Ton jour off idéal :
Me lever tard, promener mon chien et regarder un film

Ton mets détesté :
La salade de concombres

Ton chiffre porte-bonheur :
15

Un hobby :
La moto

Une série télévisée :
Suits et Peaky Blinders

Ce que tu apprécies le plus à la Tchaux :
Les gens sont sympas

Tu es le champion des... :
Grasses matinées

Un pays à visiter :
La Russie

Un animal de compagnie :
J'ai un Yorkshire

Une région à conseiller en France :
La Savoie

Le coéquipier le plus dissipé aux vestiaires :
Philip Ahlström

Ton point faible :
Peut-être un peu naïf

Ta qualité première :
Je suis généreux

Ton meilleur souvenir :
Le titre de champion de France junior avec Grenoble (2011-12)

Un athlète que tu admires :
Martin Fourcade

La musique que tu écoutes :
Rock'n'Roll

Tu es accro à... :
La télévision

Un souvenir d'enfance :
Mon premier vélo

Un objectif :
Jouer dans le championnat suisse et pourquoi pas fêter le titre...

Le métier que tu souhaitais faire enfant :
Policier

Foot ou tennis ?
Foot

Lara Gut ou Wendy Holdener ?
Wendy Holdener

Sapin ou palmier ?
Sapin

Vacances farniente ou actives ?
Farniente

Chocolat ou beurre de cacahuète ?
Chocolat

Berlin ou Londres ?
Londres

Philippe Bozon ou Cristobal Huet ?
Cristobal Huet

Netflix ou Spotify ?
Netflix

Tennis ou ping-pong ?
Tennis

Fondue chinoise ou au fromage ?
Fondue au fromage

Meneur ou suiveur ?
Un peu les deux



PHOTO: D. SENSITAC / L. BOGDANOFF

numéro 10



Sponsor principal



le 100^{ème} du par Walter Tosalli, son président d'organisation



PHOTO P. HUMBERT / 100^{ème}

PAR OLIVIER KURTH

LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE ET LE MATCH DU CENTIÈME, LE 2 FÉVRIER 2019

Ce fut le couronnement d'une année de travail, pour les six personnes du comité central, et la douzaine d'autres qui nous a accompagnés. C'était vraiment le jour où il ne fallait pas se rater ! Et à présent que c'est passé, je peux vous le confier : je fus soulagé quand ça a démarré ! Cela a vraiment été une belle expérience !

Malgré nos inquiétudes face à la grandeur de la machine que nous avons lancée, ce fut un moment très, très fort ! Les artistes présents, le spectacle de Circo Bello, j'ai adoré cette soirée !

Et puis, de voir la patinoire pleine, le Tifo, les drapeaux, l'ambiance... Ce furent des moments vraiment émouvants, qui m'ont tiré les larmes. Ce que je retiens également, c'est l'extraordinaire mélange intergénérationnel qui s'est produit ce soir-là : la preuve, si besoin, que le HCC rassemble à travers les âges.

PHOTO M. HENRY / B. CAMERON



PHOTO P. HUMBERT / 100^{ème}



PHOTO E. GUARANTA / 100^{ème}



PHOTO E. GUARANTA / 100^{ème}



JOURNÉE POPULAIRE, LE 8 JUIN 2019

Avec cette journée, nous souhaitons atteindre deux objectifs : d'abord, faire que le centième soit aussi fêté durant l'été. Ensuite, rassembler des publics qui ne viennent pas forcément aux matches de hockey : il fallait donc offrir des activités différentes, sans oublier le côté sportif.

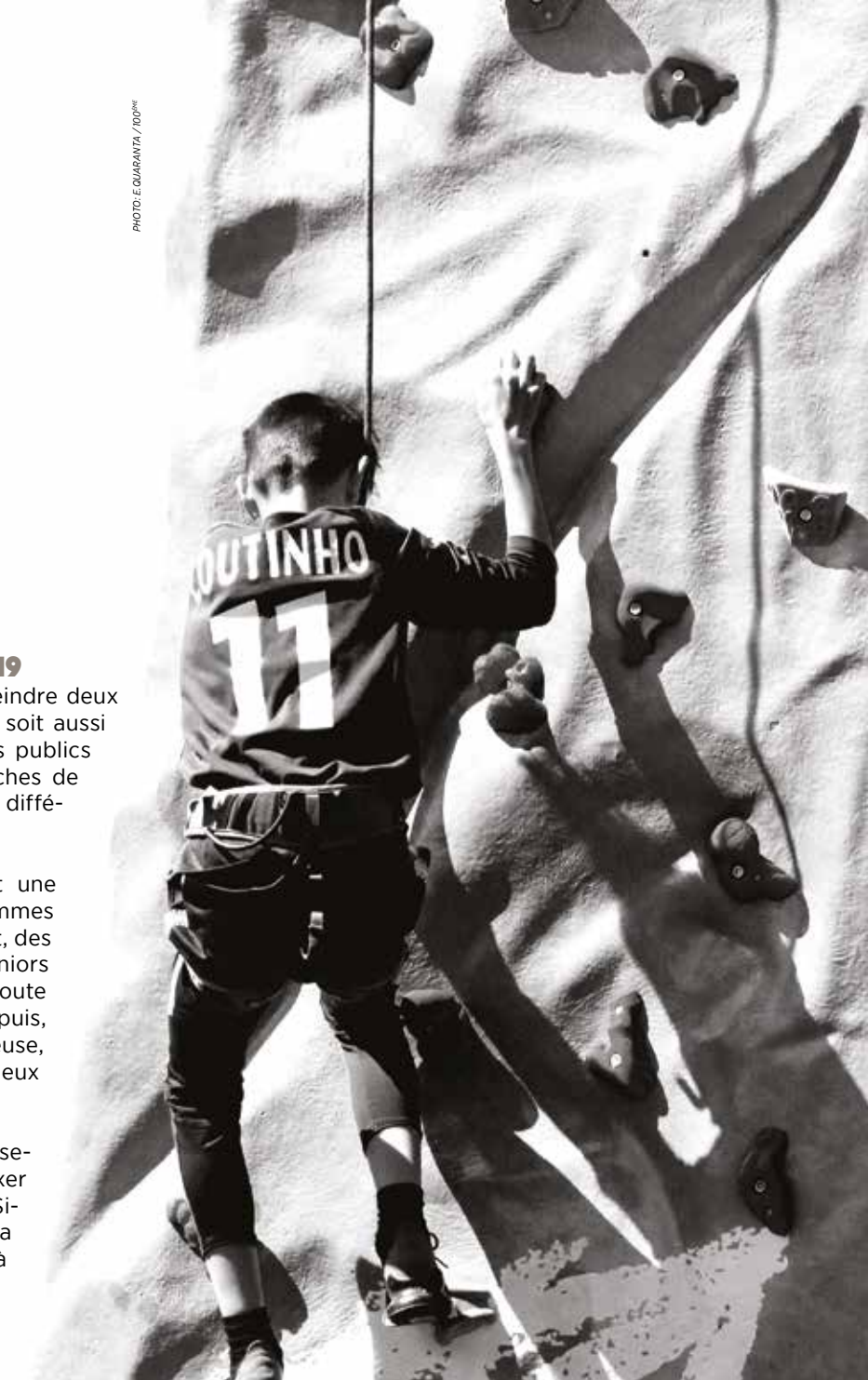
Nous voulions montrer que le HCC est une grande famille, et je crois que nous y sommes parvenus : avec la présence, et au complet, des joueurs de la première équipe et des juniors Elites, nous avons pu créer du lien, en toute simplicité. A l'image des gens d'ici ! Et puis, le ciel était avec nous : la météo fut radieuse, mais uniquement ce jour-là, au milieu de deux semaines exécrables.

Un dernier mot, pour remercier chaleureusement Philip Ahlström : il a accepté de mixer pour la première fois de sa vie lors de la Silent Party ! Il fut bien combatif ! Mais il y a pris goût, puisqu'il est revenu faire le DJ à la Braderie !

PHOTO P. HUMBERT / 100^{ème}



PHOTO E. GUARANTA / 100^{ème}





RÉSERVE TA LOGE !

LOGE FONDUE DU HCC



marketing@hccnet.ch



CE FUT UNE TRÈS, TRÈS BELLE JOURNÉE !



REPAS DE GALA DU 100ÈME,
LE 8 NOVEMBRE 2019

PHOTO FRAGNOLI/100™



D'abord, parce que nous avons réussi à magnifiquement décorer les anciens Abattoirs, grâce à Slen et à son savoir-faire, et aux joueurs de la première équipe, qui nous ont donné un précieux coup de main la veille, pour toute la mise en place.

Ce fut ensuite un superbe succès populaire, avec 540 convives. Ce qui démontre, malgré la multiplicité de ce genre de manifestations, que le HCC, son centième anniversaire, ont tenu, et tiennent toujours à cœur de bon nombre de supporters, de commerçants et d'entrepreneurs. Je tiens à les en remercier chaleureusement.

C'est tout simplement magnifique ! Et cela démontre que le sport d'élite, même si son parcours est parfois plus difficile, reste très soutenu dans notre Ville. C'est un signal fort pour l'avenir ! 🍷



PHOTO FRAGNOLI/100™

UN GRAND MERCI À CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ AU SUCCÈS DU 100ÈME



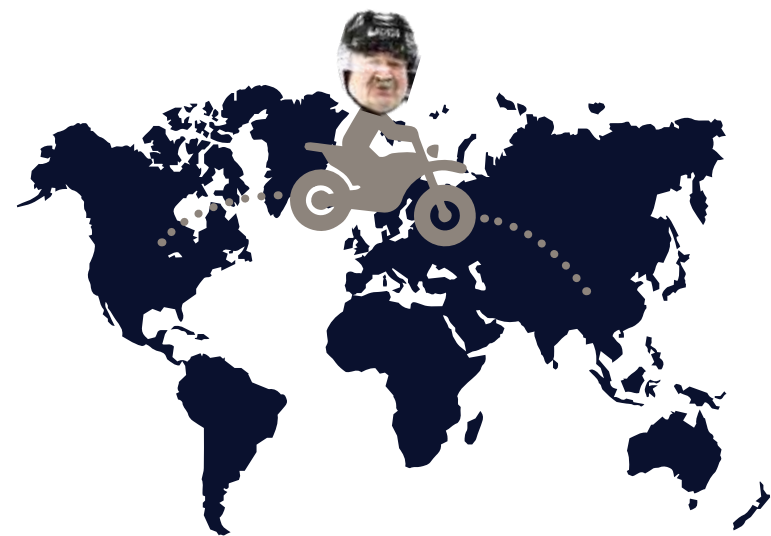
1ÈRE ÉQUIPE / JUNIORS ÉLITES / HCC FÉMININ
BÉNÉVOLES / FAIR-PLAY SA / LES HOMMES DE PISTES
ANNE MYOTTE & CAROLE GUYOT MICHEL 073
JEAN-MARC RICHARD



PHOTO PHUMBERT / W.BRAÏCHET

Les passions de **WILLY BRAÏCHET**

**OUI FRÉQUENTE LES MÉLÈZES CONNAÎT WILLY BRAÏCHET, L'ACTUEL
CHEF-MATÉRIEL DES JUNIORS TOPS M20, AUTREFOIS LES JUNIORS
ÉLITES B, OU DU MOINS LE PRÉTEND, CAR TOUT LE MONDE NE
CONNAÎT PAS TOUTES LES PASSIONS DE CET HYPERACTIF MODESTE
QUI N'AURA PAS ÉTÉ FACILE À CONVAINCRE DE SE LIVRER
POUR CE NUMÉRO.**



« DEPUIS 1977, IL ENFOURCHE DES BÉCANES »



LA PASSION DE LA MOTO

C'est pour s'adonner à la moto que Willy arrête le hockey. Depuis 1977, il enfourche des bécanes et cette passion perdure encore aujourd'hui. Depuis 40 ans, Willy a en effet bourlingué sur 3 continents et 37 pays, plus si l'on compte avec les évolutions géopolitiques et les nouveaux pays nés des velléités séparatistes (par exemple la Yougoslavie).

En 1983, c'est sur un side-car monté par ses soins que Willy part, avec celle qui deviendra son épouse 2 ans plus tard, pour un road trip en Amérique du Nord. Le couple embarque alors sur un bateau à Rotterdam, qui mettra dix jours pour arriver à Montréal. En neuf mois, ils visitent le Canada, les USA et le Mexique. 40'000 kilomètres plus tard, ils se retrouvent à Montréal pour le retour et 10 nouveaux jours de bateau.

En 1984, un nouveau long voyage emmènera le couple en Yougoslavie, Grèce, Hongrie et Tchécoslovaquie.

S'il privilégie la moto de route, il ne néglige pas les autres styles, c'est ainsi qu'il traversera la Thaïlande et le Cambodge sur une moto d'enduro.

Son gros coup de cœur, Willy le vivra en visitant le Maroc et surtout l'Égypte. Les paysages et l'amabilité des gens y sont pour beaucoup.

Les voyages se succèdent ainsi et en 2018, il visitera la Corse et la Sardaigne. Pour son prochain voyage, il faudra attendre que la saison de hockey se termine.



PHOTO PHUMBERT / W.BRAÏCHET

PAR JEAN DREIER

LA PASSION DU HOCKEY

C'est au sein du mouvement junior du CP Fleurier que Willy chausse ses premiers patins. En 1974, la famille Braïchet déménage à La Chaux-de-Fonds et Willy intègre le HCC pour y terminer ses classes juniors jusqu'en 1977. Sa carrière de hockeyeur licencié s'arrêtera là, car il a d'autres passions à assouvir. S'il revient finalement au HCC en 1994, c'est parce que son fils Richard commence le hockey. Willy entame alors une carrière d'entraîneur qui le verra diriger les joueurs les plus jeunes, que ce soit comme coach principal ou assistant. C'est plus tard qu'il intègre les catégories plus âgées, mais il choisit de devenir chef-matériel des novices (M17) et des élites (M20). C'est avec ces derniers qu'il connaît ses plus beaux succès avec une ascension en Élite A lors de la saison 2004/2005, puis un titre national Élite B en 2016/2017. Il y laissera sa moustache à chaque fois.

Véritable couteau suisse des Mèlèzes, Willy ne se contente pas des activités inhérentes à un chef matériel. Il s'occupe également de ce que l'on appelle les joies annexes (gestion de la caisse d'équipe et organisation des sorties). Il est en relation avec les arbitres lors des matches et n'hésite pas à donner un coup de main lors des manifestations. Son rôle ne se cantonne pas à son équipe ; s'il faut préparer du thé pour les filles, il est là, de même pour toute personne qui aurait besoin d'un coup de main. Je me rappelle d'ailleurs avoir pu compter sur lui lorsqu'il s'était agi d'ouvrir la porte des vestiaires de la première équipe pour y récupérer un document pour un joueur.

Willy est également un homme de confiance avec les joueurs. Il cultive avec eux une relation de copain à copain, mais toujours avec un esprit de respect mutuel. Il assiste d'ailleurs régulièrement aux réunions d'équipe et aux discussions individuelles. Mais la gestion du groupe et les décisions restent de la responsabilité du coach.

S'il n'a plus joué en tant que licencié, Willy chausse encore régulièrement les patins. Il joue en effet avec son fils dans le championnat des Montagnes au sein de l'équipe des Sabres. Il arbitre également les matches des vétérans à domicile et joue lorsqu'il manque un joueur.

NOUVELLE PASSION: LE VTT



En préretraite depuis le 1er mars 2017, Willy n'allait pas en profiter pour se reposer, et s'il s'achète un VTT, c'est aussi pour bourlinguer à la force du mollet précise-t-il, car il n'est pas question de lui parler de vélo électrique. C'est ainsi qu'en 2017, il va de Besançon au Gros-du-Roi et en 2018 il roule de Saint-Nazaire à Nevers. Si ces deux parcours se font en groupe, Willy part seul en 2019 et prend le train jusqu'à Nevers. De là, il rentrera à La Chaux-de-Fonds.

D'AUTRES PASSIONS EN VRAC



Willy aime cuisiner et pour ce faire, il a besoin d'aller cueillir des ingrédients lui-même, comme les champignons et les petits fruits. S'il cuisine de tout, il est surtout connu pour sa sauce aux morilles qui paraît-il fait fureur chez les vétérans.

Comme on peut le constater, ce désormais soixantenaire n'est pas près de prendre une vraie retraite et ne sera « jamais au chemin » de son épouse à la maison. Au contraire, il lui arrive très fréquemment de n'avoir que le temps de prendre une douche et de filer à sa prochaine activité. De cela, Willy ne s'en plaindra jamais, car il apprécie au plus haut point toutes ces activités très enrichissantes d'un point de vue social.

Quelques anecdotes

Willy se rappelle les déplacements épiques alors qu'il joue avec les novices. Stu Cruikshank conduit l'unique bus qui mène l'équipe. Les joueurs sont serrés comme des sardines sur des bancs latéraux. Les sacs et les cannes sont posés sur le toit, dans une sorte de benne en bois. Lors des descentes, Stu coupe le moteur pour économiser l'essence. Les joueurs ont droit à une collation, deux sandwichs et un Rivella par personne, le tout préparé par Mme Siegrist, alias Maman Sandwich. Si tout se passe dans la meilleure ambiance possible, il se produit souvent que le matériel soit complètement gelé arrivé à destination.

Toujours en tant que joueur, l'équipe de Willy part à Prague pour y jouer un tournoi. Gaston Pelletier est le coach de l'équipe. Arrivé à la frontière tchèque, il neige, mais les douaniers sont inflexibles et obligent tout le monde à sortir du car. Après une inspection minutieuse du véhicule, les joueurs sont autorisés à remonter dans le bus, mais un par un et avec un contrôle rigoureux des passeports.

En tant que coach des équipes moskito et piccolo, Willy se souvient des nombreux tournois joués à l'étranger, que ce soit à Mannheim ou en France (Strasbourg, Besançon, Dijon, Grenoble, Megève et surtout Nice dont la patinoire se situait au 4ème étage). Les tournois ne se résument pas aux matchs, les joueurs ont aussi eu la possibilité de visiter toutes ces villes. 🍷

LES BONS PLANS DE TIM COFFMAN SI TU DEVAIS...

PAR OLIVER KURTH

...CHOISIR UN RESTAURANT À LA CHAUX-DE-FONDS ?

L'Union.

...CHOISIR UNE SPÉCIALITÉ HELVÉTIQUE ?

Le chocolat, évidemment !

...ÊTRE BÉNÉVOLE AU HCC, QUE FERAIS-TU ?

J'irais travailler à la buvette des Juniors, pour servir des bières aux fans ! Ce serait vraiment amusant !

...INVITER TA FAMILLE EN SUISSE, OÙ IRAIS-TU, QUE LEUR FERAIS-TU VISITER ?

Ils vont venir cette année ! Je n'ai rien prévu de spécial pour l'instant, ce sont eux qui me diront ce qu'ils veulent voir et faire. Mais, de sûr, je les emmènerai à Berne et à Zurich.

...INVITER DES AMIS SUISSES À ELVERSON, TA VILLE NATALE, QUE LEUR MONTRERAI-TU ?

Il n'y a rien à Elverson, c'est tout petit ! Je les emmènerais à Philadelphie, pour un événement sportif, et je leur montrerais les « Rocky Steps » (les fameux escaliers de Stallone) et la Cloche de la liberté (Symbole de l'indépendance américaine).



PHOTO: PHOTO2000/T.COFFMAN

...NOUS DIRE CE QUI EST INCONTOURNABLE EN PENNSYLVANIE ?

Il y a un bon mélange entre ville et campagne. On peut y chasser, y pêcher, ou flâner dans les rues. Les gens de Philadelphie adorent leurs clubs de sports et leur ville. Et puis, c'est une cité de « Cols bleus », une ville de travailleurs.

...ORGANISER UN WEEK-END POUR L'ÉQUIPE, OÙ IRAIS-TU ?

J'organiserais un voyage à Atlantic City durant l'été. Il y a là-bas de superbes plages, des casinos et de bons restaurants, et c'est tout proche d'Elverson, ma ville natale. Les gars y auraient de quoi prendre du bon temps !

...PARLER À DONALD TRUMP, QUE LUI DIRAIS-TU ?

Arrêtez de servir des menus de fast-food aux équipes qui viennent à la Maison Blanche !

...PRATIQUER UN AUTRE SPORT ?

Le golf. J'ai récemment commencé à y jouer. J'adore être dans la nature, et c'est un sport individuel très différent de tout ce que j'ai pratiqué jusqu'ici. Ça m'apporte des challenges, et c'est vraiment top !

...ALLER VOIR UN MATCH DE HOCKEY ?

Ah, j'irais à Berne ! Peu importe l'adversaire !

...ENGAGER UN NOUVEAU JOUEUR AU HCC ?

J'engagerais Joe Rogan !! (acteur, écrivain, humoriste et commentateur de l'Ultimate Fighting Championship). Il ne sait sûrement pas jouer au hockey, mais ce serait un super-pote de vestiaire ! Ce serait pas mal de l'avoir comme ami après le hockey.

...ÊTRE UN AUTRE JOUEUR ?

Etre Tyler Seguin ne serait pas si terrible !



WILLY EN BREF

NÉ LE 6 FÉVRIER 1959

MARIÉ DEPUIS 1985

UN ENFANT

DÈS 1977, APPRENTISSAGE DE MÉCANICIEN CHEZ PORTESCAP

EN 1985, ENTRE À L'ADMINISTRATION FÉDÉRALE DES DOUANES, AU SEIN DU CORPS DES GARDE-FRONTIÈRES

PREND UNE PRÉRETRAITE LE 1ER MARS 2017



PHOTO: P. HUBERT / VBA/AGF

LA MORT SUBITE

LE BAR SPORTIF PAR EXCELLENCE



PAR JEAN DREIER

LE CONCEPT

Ouvert depuis le 25 octobre dernier, La Mort Subite a pour ambition de permettre à toute personne de partager des moments de sports et de convivialité dans un cadre sympathique. Imaginé sur le concept des grands bars sportifs nord-américains, toute proportion gardée, La Mort Subite diffuse chaque jour les événements sportifs en direct sur les 5 écrans télé installés dans le bar. Si le hockey sur glace et le football demeurent les sports-roi, l'équipe du bar souhaite promouvoir également les sports moins médiatiques. Il s'agit de diffuser un maximum de sport pour permettre à tout un chacun de vivre en commun les émotions que celui-ci procure.

L'idée est venue suite à un voyage effectué aux Etats-Unis par Yannick, le patron, lequel possède une solide expérience dans le domaine des bars. Poussé et aidé par son entourage, notamment son épouse, celui-ci a décidé de se lancer dans l'aventure. La Mort Subite a pour vocation de devenir un rendez-vous incontournable des fans de sport, et pourquoi pas de devenir un lieu privilégié également par les sportifs.

L'ÉQUIPE

Yannick le patron s'est entouré de connaissances expérimentées. Ainsi, Aladin (spécialiste de foot), Manu (communication et réseaux sociaux) et Margot (extra), vous réserveront un excellent accueil.

LES VALEURS SPORTIVES POUR CREDO

L'enthousiasme sportif peut parfois devenir excessif. Aussi, l'équipe du Bar invite chacun à faire preuve de tolérance et n'admettra pas les comportements anti-sportif, racistes, misogynes et lgbtphobes.

DES TÉLÉVISEURS, MAIS PAS QUE... ET SURTOUT BEAUCOUP D'IDÉES

Doté d'une quarantaine de places, le bar possède, outre son équipement télévisuel, également un baby-foot et un fumoir. Pas besoin de faire le pied de grue sur le trottoir par mauvais temps.

Situé dans une zone piétonne, la belle saison permettra d'augmenter la capacité du bar par sa grande terrasse.

Des idées pour développer ses activités, Yannick n'en manque pas. Il envisage l'acquisition d'un 2ème baby-foot pour organiser des tournois. Il est également question de pouvoir organiser des compétitions amicales sur Fifa ou NHL.

La terrasse devrait aussi permettre de créer des événements basés sur les grandes compétitions sportives, telles que le Championnat d'Europe de football. A cette occasion, Jean-Ruedi et Jean-Bryan devraient assurer les commentaires en direct et totalement décalés.

Si la diffusion de sport est l'élément-moteur du Bar, Yannick souhaite également organiser des soirées musicales à thème.

Toutes ces idées deviendront réalité, mais il s'agira aussi de consolider l'existant.

PRIVILÉGIER LES PRODUITS ET LES ACTEURS LOCAUX

Yannick entend jouer la carte régionale à fond. Il travaille avec des fournisseurs locaux. De plus sa carte des vins est composée à 75 % de vins suisses.

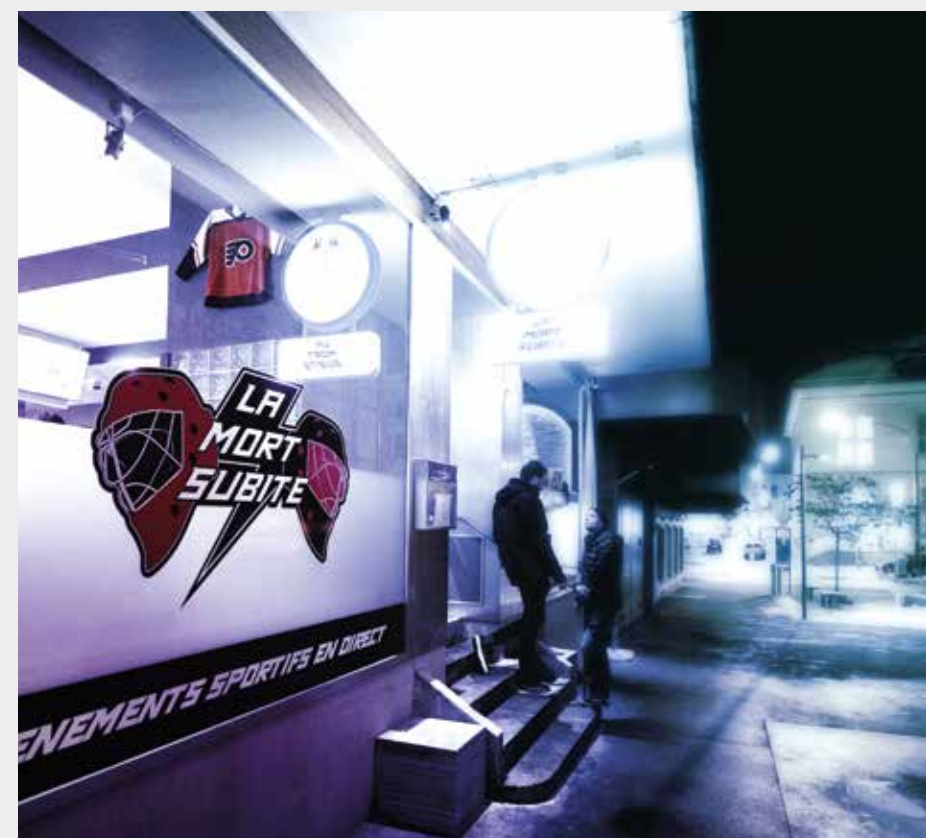
Jusqu'à 10 heures du matin, le café est à 2 francs. La Mort Subite se situant à proximité de lieux de formation, les étudiants ont également la possibilité de réchauffer leur repas dans un micro-ondes mis à disposition, avec leur consommation achetée sur place bien entendu.

LA MORT SUBITE ET LE HCC

Comme Yannick est fan du HCC, La Mort Subite vend désormais les billets pour les matchs du club. En outre, il sera possible d'y trouver les livres et les DVD, entre autres.

Il faut relever que la décoration du bar, en fonction de la saison, a aussi été assurée par les dons et prêts de nombreuses personnes, dont l'ex joueur du HCC Boris Leimgruber.

N'HÉSITEZ PAS À AIMER NOTRE PAGE FACEBOOK AFIN DE VOUS TENIR AU COURANT DES ÉVÉNEMENTS SPORTIFS DIFFUSÉS CHAQUE JOUR.



ADRESSE ET HEURES D'OUVERTURE

LA MORT SUBITE

Rue de la Serre 65
La Chaux-de-Fonds

Ouvert du mardi au jeudi de
07h00 à 23h00
Vendredi de 07h00 à 02h00
Samedi de 09h00 à 02h00
Dimanche de 09h00 à 21h00
Fermé le lundi

(possibilité de tenir des assemblées ou des séances de groupe)

JEAN-LUC SCHNEGG

ARNAUD SCHNEGG

QUENTIN SCHNEGG

GARDIEN DES ABEILLES

PAR MAUDE MAZZOLENI

CELUI QUI SE PRÉTEND ÊTRE UN BON SUPPORTER DU HCC NE PEUT PAS AVOIR OUBLIÉ L'ÉCHO INLIASSABLE DES CHANTS SCANDANT SON NOM ET L'INCONTOURNABLE MÉLODIE « SUPER JEAN-LUC, SUPER JEAN-LUC, OUAIS, OUAIS... ». IL EST L'UN DES ACTEURS IMPORTANTS DE LA DERNIÈRE PROMOTION SPORTIVE DU HCC EN 1996 AUX CÔTÉS DE BOZON, CHIRIAEV ET COMPAGNIE. JEAN-LUC SCHNEGG S'EST PRÊTÉ AU JEU DE L'INTERVIEW ET ON Y DÉCOUVRE UN GARS SYMPATHIQUE QUI NE S'EST PAS VRAIMENT ÉLOIGNÉ DE LA RUCHE...

PREMIERS PAS TARDIFS

Alors que certains gamins rêvent de devenir policier ou hockeyeur dès leur plus tendre enfance, on ne peut pas dire que ce fut le cas de Jean-Luc Schnegg. En effet, ce n'est que sur le coup des 12 ans qu'il a souhaité faire du hockey sous l'impulsion d'autres copains qui en pratiquaient déjà. Cette vocation sur le tard l'a donc aiguillé sur le choix de son poste : « J'ai pensé que j'avais plus de chance de réussir en tant que gardien. J'avais beaucoup trop de retard techniquement sur les autres et il faut bien reconnaître que je ne suis pas un gaillard très costaud donc mes meilleures chances de réussite passaient par ce poste ».

L'indémoudable n° 25 des Mélèzes n'a surtout jamais imaginé faire carrière dans ce sport. Il a donc suivi sa formation professionnelle en parallèle au hockey. Au fil des années, il a gentiment roulé sa bosse en juniors jusqu'à pouvoir participer aux entraînements de la première équipe. Il le dit lui-même : « À l'époque, il était assez facile d'être intégré aux entraînements de la première puisque nous avions des heures de glace le soir et qu'il était possible de concilier les deux choses. Maintenant, ce n'est plus vraiment le cas. Les entraînements coïncident souvent avec les horaires de cours et il est difficile pour les jeunes d'être partout ».

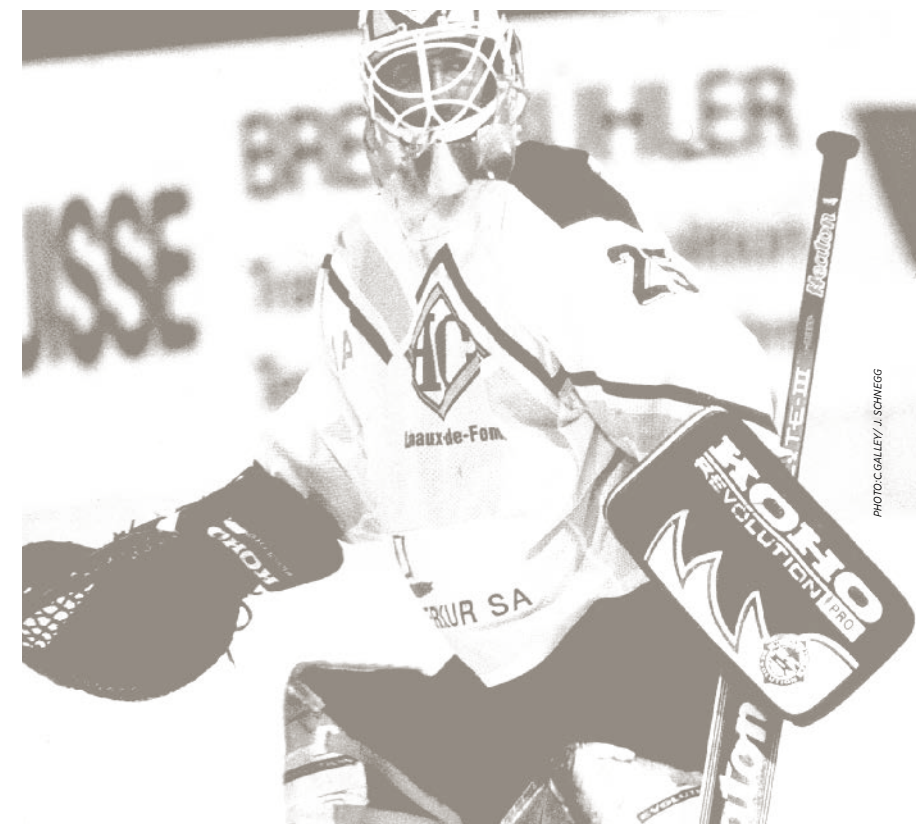
UNE CARRIÈRE DÉVOUÉE AU HCC

Si Michael Neiningner détient le trophée du joueur ayant évolué le plus de matches sous les couleurs du HC La Chaux-de-Fonds, on pourrait clairement offrir une médaille à Schnegg. Effectivement, si l'on se penche sur la longévité des anciens portiers du HCC, « Super Jean-Luc » se hisse au sommet du podium avec 9 saisons passées aux Mélèzes en tant que titulaire. S'il n'a jamais souhaité changer d'air, c'est pour la simple et bonne raison qu'il s'est toujours senti bien ici. « Durant ma carrière, l'équipe n'a fait que progresser. La première ligue, la LNB puis l'apothéose avec cette promotion en LNA. Il faut dire que c'est un très bon souvenir. Nous avions d'excellents joueurs ; Bozon, Patou (NDLR Patrick Oppliger), Chiriaev, Stehlin. Ce sont des joueurs qui ont marqué l'époque. Nous étions une équipe où dans l'ensemble, tout le monde s'entendait bien et c'est certainement pour cette raison que nous avons pu monter. »

TOUTE HISTOIRE À UNE FIN

Le duo de gardiens qu'il formait avec Roland Meyer lors de la promotion a continué la saison suivante. À la suite d'une blessure en fin d'année, Jean-Luc s'est retrouvé sur le banc de touche. Une occasion rêvée pour l'entraîneur de l'époque — Riccardo Fuhrer — avec lequel l'entente n'était pas au beau fixe. Malgré un rétablissement complet, le Bernois a tenu à l'écart le n° 25 des Mélèzes pour le reste de la saison. « Il me restait encore une année de contrat et il a tout fait pour montrer que je n'étais plus capable. Il a réussi à convaincre le comité d'engager un très bon gardien en la personne de Thomas Berger ».

Lors de cette deuxième saison de LNA, le brave Schnegg n'a mis les patins que deux fois. « Pour l'anecdote, lors de mes deux titularisations, j'ai joué avec 40°C de fièvre. Je reste convaincu que c'était volontaire de sa part. Je savais pertinemment que si je commettais la moindre bourde, je le paierais. Contre Kloten, à domicile, j'ai repris un but absolument stupide et le ton est monté. À l'heure actuelle, je ne sais toujours pas comment j'ai pu garder le contrôle face à lui. J'ai par contre tout cassé dans les vestiaires, mais j'ai su me ressaisir, retourner sur la glace et remporter ce match ». Il admet néanmoins que Fuhrer était un



DATE DE NAISSANCE : 2 janvier 1969
ÉTAT CIVIL : Marié et papa de Quentin (1998) et d'Arnaud (2000)
PROFESSION : Micromécanicien
POSITION : Gardien
NUMÉRO : 25
CLUB FORMATEUR : La Chaux-de-Fonds
PARTICULARITÉ : N'a jamais quitté le HCC
PALMARÈS : Ascension en LNB (saison 1992-93), Champion de LNB et Ascension en LNA (saison 1995-96)

« J'AI PENSÉ QUE J'AVAIS PLUS DE CHANCE DE RÉUSSIR EN TANT QUE GARDIEN. J'AVAIS BEAUCOUP TROP DE RETARD TECHNIQUEMENT SUR LES AUTRES ET IL FAUT BIEN RECONNAÎTRE QUE JE NE SUIS PAS UN GAILLARD TRÈS COSTAUD DONC MES MEILLEURES CHANCES DE RÉUSSITE PASSAIENT PAR CE POSTE ».



très bon entraîneur, car il connaissait très bien le marché des joueurs suisses et que chaque année, il arrivait toujours à créer une bonne équipe. Le dernier rempart chaux-de-fonnier avait jusque-là toujours eu la confiance de ses entraîneurs, notamment Zdenek Haber.

Devoir jouer pour quelqu'un qui ne l'appréciait pas a été très compliqué pour lui. « Mais tout s'est finalement bien enchaîné; j'arrivais en fin de contrat, je savais que Fuhrer ne me laisserait plus jouer face à Berger. À 29 ans, j'ai donc fait le choix de m'arrêter, car j'avais un métier et j'ai préféré privilégier ma famille puisque cela coïncidait également avec la naissance de mon premier enfant. »

L'ABEILLE DEVENUE APICULTEUR

S'il a décidé de raccrocher définitivement ses patins, il a vite trouvé une autre activité. Après avoir défendu la cage des Abeilles, c'est sous l'impulsion d'un ami que Jean-Luc a décidé de racheter un... rucher et de produire du miel! C'est au décès du propriétaire que les deux compères ont décidé de reprendre le flambeau. Ayant toujours aimé les animaux et la nature, il trouvait « l'idée sympa et c'était une manière de découvrir autre chose, » clame l'heureux propriétaire de huit ruches qui se trouvent sur les hauts des Brenets.

Après une dizaine de cours, les deux amis ont obtenu le papier d'apiculteur. Ils se partagent désormais le boulot afin d'aller contrôler que tout aille bien pour la petite colonie. Même s'il ne regrette pas son choix, il avoue qu'il ne pensait pas que cela lui prendrait autant de temps; « Il s'agit de contrôler les ruches une fois par semaine voire plus selon la période et nous vérifions l'état de santé des abeilles. Il y a quelques années, nous avions produit 240kg de miel, mais cette saison a été catastrophique; il y a eu beaucoup d'orages à la période de floraison et ensuite la canicule. Seuls 6kg ont été produits. On ne risque pas de devenir riche, c'est surtout pour le plaisir. », rigole le sympathique Chaux-de-Fonnier.

JAMAIS TRÈS LOIN DES PATINOIRES

S'il prend maintenant énormément de plaisir à faire du vélo pour la flexibilité de ce sport, c'est tout de même à cause du hockey qu'il fait encore le plus de kilomètres. En effet, Jean-Luc Schnegg et son épouse consacrent beaucoup de leur temps à leurs deux garçons. S'ils ne les ont jamais forcés à faire quoi que ce soit, Quentin a jeté son dévolu sur le tennis et le foot alors qu'Arnaud a directement été obnubilé par le hockey. Au final, le petit a entraîné le grand sur les traces de leur papa.

Malheureusement pour Quentin, aucune opportunité ne s'est présentée à lui au terme de sa saison de juniors élites alors qu'il figurait parmi les 10 meilleurs compteurs de la catégorie. Il s'est donc résolu de continuer l'aventure dans de plus petites ligues (actuellement à Franches-Montagnes). Pour sa part, Arnaud a saisi sa chance en première équipe. Une source de tension à la maison? « Non, pour cela, nous avons de la chance. Les garçons s'entendent très bien et Quentin est content pour son frère. »

L'APPRENTISSAGE D'ARNAUD

La saison dernière, Arnaud a eu l'occasion de jouer une douzaine de matches à la suite des nombreuses blessures au sein de la première équipe, une aubaine pour l'attaquant de 19 ans de progresser. Avec un contingent plus étoffé cette saison, le jeune n'a pas encore vraiment eu sa chance et a opté pour une licence B avec Guin. Une ligue dans laquelle Arnaud obtient un large temps de glace et où la difficulté est plus relevée qu'avec les juniors élites où il effectue sa dernière saison.

Selon Jean-Luc, il a plein de qualités « une bonne vision du jeu, une bonne technique, il est rapide. C'est un joueur qui sait mettre en valeur ses coéquipiers de ligne. Son désavantage est connu, il est petit et léger. Il essaye d'ailleurs de prendre du poids et de la musculature pour remédier à ce problème. »

Les heures passées dans les patinoires ne se comptent plus. Jean-Luc avoue remettre les pieds aux Mélèzes uniquement lorsque son fils figure sur la feuille de match. La famille se consacre uniquement aux parties des garçons. « Entre Franches-Montagnes, Guin et certains matchs des juniors élites, cela fait déjà pas mal. Les jours de matchs, nous amenons Arnaud et Ludovic Voirol pour les ménager. Les semaines sont donc vite remplies » Habitant à quelques pas des Mélèzes, il reste néanmoins attentif aux résultats du club. L'idéal serait même d'avoir juste à traverser la route pour voir Arnaud jouer.

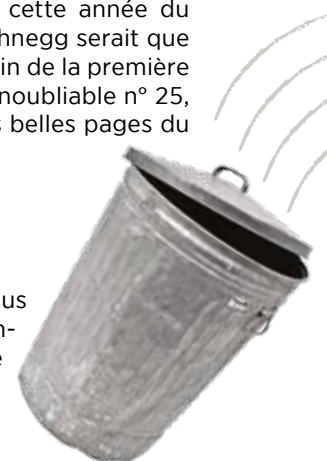
Après avoir ressassé pleins de souvenirs en cette année du centenaire, le happy end idéal de Jean-Luc Schnegg serait que son fiston obtienne une chance d'évoluer au sein de la première équipe. Cela serait un clin d'œil sympa pour l'inoubliable n° 25, qui, il y a plus de 20 ans, écrivait une des plus belles pages du HCC moderne.

UNE ANECDOTE INSOLITE

« Je me souviens d'un match aux Mélèzes, nous avions tellement mal joué que le public avait lancé une poubelle sur la glace. À ce moment-là, je me suis vraiment dit qu'on avait déconné sur la glace. »

UN SOUVENIR SYMPA

« La liesse populaire après la promotion: À cette période, nous les joueurs, nous sentions clairement que toute la ville était derrière nous. Un soutien pareil, c'est extraordinaire. Quand je vois la super saison que le HCC a effectué la saison dernière, même s'ils ont raté le coche en finale, je trouve décevant que le public n'ait pas été plus enthousiaste aux matchs à domicile. Nous, en ayant gagné bien moins souvent, nous avons une patinoire des Mélèzes pleine à craquer. »



**« ON NE RISQUE PAS DE DEVENIR RICHE,
C'EST SURTOUT POUR LE PLAISIR. »**

Découvrez **High DC**, le nouveau
centre de données du canton de Neuchâtel,
à plus de 1000 mètres d'altitude, alimenté
à 100% par de l'énergie renouvelable
neuchâteloise.



Notre point fort :
**mettre l'écologie au
cœur du projet.**



ÉCONOMIQUE



SÉCURISÉ



ÉCOLOGIQUE

highdc.ch

PLAISIR : IL S'AGIT DU MAÎTRE MOT QUI ANIME LE CLUB DE HOCKEY DES VÉTÉRANS DE LA CHAUX-DE-FONDS, SELON LEUR PRÉSIDENT DEPUIS DOUZE ANS ET JOUEUR DEPUIS PLUS DE TRENTE ANS, PIERRE-ANDRÉ HOURIET.



L'APRÈS CARRIÈRE

PAR ANTOINE BEZENÇON

INDÉPENDANT ADMINISTRATIVEMENT ET FINANCIÈREMENT DU HCC

Attention à ne pas s'y méprendre, ce club est une association indépendante administrativement et financièrement du HCC. Il y a des traces d'une équipe de vétérans à La Chaux-de-Fonds depuis une cinquantaine d'années (52-53 ans pour être précis). L'équipe actuelle est constituée d'une quarantaine de membres dont une trentaine d'actifs qui se retrouvent périodiquement sur la glace. La porte est ouverte à toutes les personnes souhaitant continuer à griffer la glace, équipées de leurs patins ainsi que de tout l'éventail que constitue un équipement de hockey sur glace. Dès l'âge de 30 ans, tous joueurs ayant envie de mettre de côté l'esprit de compétition qui peut régner dans certaines ligues ou équipes peut se diriger vers cette équipe où seulement les bons côtés du hockey sont aux commandes. Les membres du club des vétérans de La Chaux-de-Fonds viennent de différents horizons. Il peut autant y avoir d'anciens joueurs ayant joué en Ligue nationale voire avec la sélection suisse que des joueurs qui ont évolué dans des ligues plus régionales ou même des personnes ayant évolué dans le championnat des Montagnes. L'équipe se veut quand même un peu sérieuse lorsqu'elle se retrouve pour jouer différents matchs ou tournois, il ne faut quand même pas oublier que la plupart des membres de l'équipe sont avant tout des sportifs (parfois compétitifs) dans l'âme.

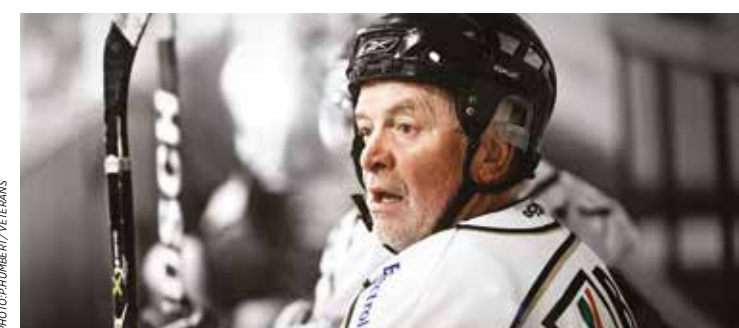
CHARGES ET SLAPSHOTS AUX ABONNÉS ABSENTS

Concernant les règles, elles sont presque similaires à celle que l'on peut observer lorsque nous nous rendons aux Mélèzes pour y voir évoluer la première équipe de la ville. Les seules différences sont que ni les charges ni les slapshots ne sont autorisés lors des différents tournois auxquels participe l'équipe. Ces règles sont les bienvenues car en Suisse romande, il n'existe qu'une seule catégorie de vétérans donc les différences d'âge peuvent être considérable puisqu'il est envisageable de jouer avec les vétérans dès 30 ans et il n'y a pas de limite d'âge pour pouvoir faire partie d'une équipe de la sorte. Le côté « dangereux » ou plutôt rugueux du hockey sur glace est donc biffé de l'alignement pour laisser place au plaisir à l'état pur.

Cependant le jeu est passablement similaire, en effet le placement, les phases de jeu et surtout le patinage font toujours partie du menu pour le plaisir des joueurs et des éventuels spectateurs.

LE PROGRAMME D'UNE ÉQUIPE DE VÉTÉRANS

Les entraînements physiques et le temps de glace important auxquels certains des membres du club des vétérans de La Chaux-de-Fonds avaient été habitués durant leur carrière ont désormais été remplacés par du match entre les joueurs présents certains dimanches soir. En Suisse romande, il n'y a pas de championnat pour les vétérans. L'équipe des vétérans de la Métropole horlogère participe également à environ dix tournois à travers la Suisse durant la saison et le club en organise également un, généralement fin mars-début avril. Elle effectue également, de temps à autres, des matchs amicaux contre des clubs de la région et même, parfois, contre des équipes étrangères (Canada, Russie). L'organisation de ce genre de match se fait toujours dans la bonne humeur et les échanges durant ces matches sont toujours très précieux pour ces amoureux du hockey sur glace. Effectivement, cela leur permet de partager des moments avec des personnes venant d'horizons différents, mais qui ont la même passion du jeu et ce même après de longues carrières à différents niveaux. Ces rencontres sont généralement suivies d'un souper réunissant les deux équipes non pas dans le but de fêter une victoire, mais bien de fêter le hockey sur glace entre passionnés de longue et parfois même très longue date.



LA CONTINUITÉ

Le club des vétérans de La Chaux-de-Fonds n'arrive plus à attirer autant de joueurs de Ligue nationale qu'auparavant. Le constat étant qu'il y a de moins en moins de clubistes dans le hockey actuel et donc, il devient difficile de faire rester des joueurs qui n'ont que peu d'attache à notre ville puisque lorsqu'ils terminent leur carrière ou leur contrat dans l'équipe évoluant en Swiss League, les joueurs n'ayant pas grandi dans la région retournent généralement d'où ils viennent. Ce constat n'est pas pour autant alarmant selon le président Pierre-André Houriet, car nombreux sont encore les passionnés de hockey sur glace qui, lorsqu'ils en terminent avec leur carrière (semi) professionnelle, ont encore envie de continuer à pouvoir jouer au hockey, de retrouver une équipe ponctuellement et de prendre du plaisir à s'adonner à leur sport de toujours.

L'AMOUR DU SPORT AU-DESSUS DE TOUT

On peut se poser la question suivante lorsque l'on évoque une équipe de vétérans : qu'est qui pousse ces joueurs à vouloir continuer de jouer au hockey ? La réponse n'est pas bien compliquée : l'amour de la glace, l'amour de ce petit monde, de cette ambiance et tout simplement de son jeu. De plus, Pierre-André Houriet nous dit « il y a plus que les bons côtés du hockey sur glace ». En effet, les risques de commotions qui sont la hantise des joueurs actifs n'ont pas lieu d'être durant les rencontres entre des équipes de vétérans. Toute cette compétitivité que l'on peut voir durant des matchs d'actifs n'est plus autant présente, certes lorsque les joueurs de l'équipe des vétérans de la Chaux-de-Fonds jouent un match, ils donnent tout pour produire du beau jeu et surtout ils se démènent pour avoir un maximum de plaisir parce que c'est pour ça qu'ils décident d'intégrer cette équipe.

LE MOT DE LA FIN

Intégrer le club des vétérans est une véritable opportunité pour toutes les personnes n'ayant pas envie de laisser leurs patins prendre la poussière dès la fin de leur carrière. N'importe quel joueur a la possibilité de continuer à jouer au hockey sur glace dans cette équipe de vétérans. Il s'agit d'une solution agréable pour continuer à côtoyer les patinoires dans lesquelles bons nombres des membres de l'équipe actuelle ont grandi. Et ce, dans une ambiance où la rigolade et la passion du hockey sur glace font bon ménage pour le plaisir de l'ensemble des membres du club des vétérans de La Chaux-de-Fonds. ■



PHOTO: PHUMBERT / VÉTÉRANS



GOAL CLUB + BUSINESS LOGE

9 GRANDS ÉCRANS SUR LESQUELS DÉFILE LE LOGO DE L'ENTREPRISE (5 SECONDES) OU UN MINI-FILM (MAX 20 SECONDES)

CHANGEMENT DE VISUEL POSSIBLE TOUS LES MOIS
UN ESPACE PUBLICITAIRE QUI TOURNE DÈS L'OUVERTURE DES ESPACES HOSPITALITÉ JUSQU'À LA FERMETURE

TOUS LES ACTEURS ÉCONOMIQUES DE LA RÉGION SERONT TOUCHÉS
INFORMATION PONCTUELLE SUR LES ÉVÉNEMENTS DU HCC

IMAGE : CHF 750.- / FILM : CHF 1500.-

WWW.HCCNET.CH



PAROLE À LA DÉFENSE

PAR BERTRAND BOILLAT



« ILS AIMENT MONTER À L'ABORDAGE »

BARBERO
& IGLESIAS

EXPÉRIMENTÉS ET AMBITIEUX.

Deux termes qui collent parfaitement à la peau des deux nouvelles recrues défensives du HC La Chaux-de-Fonds, l’Helvète Frédéric Iglesias (30 ans) et le Franco-Suisse Simon Barbero (26 ans). Rencontrés le 27 septembre à la veille de la 6e journée du championnat de Swiss League, ces deux sympathiques hockeyeurs doivent apporter un élan offensif et amener une certaine sérénité dans l’arrière-garde mequeuse.

À condition d’être épargné par les blessures d’ici la fin de cet exercice, eux qui étaient sur la touche à la mi-octobre lors de la restitution de l’article. «Le HCC est un super club de 2e division. Les attentes sont assez grandes et j’ai toujours recherché les défis. Je joue mieux quand j’endosse des responsabilités» indique Frédéric Iglesias (183 cm pour 87 kg), heureux de s’être lié avec les Abeilles pour trois exercices.

«Je recherchais de la stabilité et ce contrat a beaucoup aidé dans mon choix. La dernière expérience à Rapperswil a notamment été compliquée pour ma femme, en raison de la langue» poursuit Iggy, qui est père d’un petit Noa (2 ans) et marié à Ximena. Cette petite famille réside désormais à Cernier et le couple s’est ainsi rapproché de ses proches, habitant dans le canton de Genève.

Son compère, Simon Barbero, est l’autre recrue phare au sein de l’arrière-garde neuchâteloise. «J’ai toujours entendu de bonnes choses sur le HCC. C’est un club au sein duquel je désirais évoluer. Et puis, après mon passage à Olten, j’avais envie de retourner dans un club francophone» souligne Simon Barbero.

Celui-ci a également transité par le HC Ajoie par le passé, club avec lequel il a décroché le titre en 2016. Et le surnommé «Barb’s», porteur du numéro 24, de poursuivre: «C’est la première fois de ma carrière que j’ai signé un contrat de deux saisons. J’ai atteint l’âge pour me poser quelque part et j’apprécie bien la région». Ce hockeyeur (181 cm pour 84 kg), domicilié à Yverdon avec son amie Marie, patinera donc aux Mèlèzes jusqu’au terme du championnat 2020-2021, au moins.

ILS AIMENT MONTER À L’ABORDAGE

Ces deux hommes savent qu’ils sont attendus au tournant aux Mèlèzes, mais aussi dans les autres patinoires de Swiss League. «Le directeur sportif Loïc Burkhalter veut que je sois un leader et que j’amène mon expérience à l’équipe. Je souhaite encadrer les jeunes et les aider à progresser. Sur le plan personnel, je veux générer des

but en tant que défenseur offensif. Mais, franchement, je ne ressens pas trop de pression et je ne me pose pas trop de questions. Ça vient peut-être avec l’âge. Je sais ce que je veux» indique Frédéric Iglesias qui est équipé du chandail numéro 54 et qui affirme «être assez calme en toutes circonstances».

Son palmarès dans les grandes lignes, au passage? Promotion dans l’ancienne Ligue nationale B avec Martigny à la fin de la saison 2011-2012, ascension dans l’ex Ligue nationale A avec Rapperswil au terme du championnat 2017-2018. Victorieux de la Coupe de Suisse avec cette formation saint-galloise en 2018. Titre à deux reprises avec Genève-Servette lors de la Coupe Spengler en 2013 et 2014.

Simon Barbero, «monte» également volontiers soutenir les avants en zone d’attaque. «Bon, mon premier objectif est de livrer de bonnes premières passes à la relance. Et puis, je ne suis pas tellement un scorer», lance-t-il, reconnaissant «être parfois sec avec les gars» lorsqu’il s’exprime sur la glace, sur le banc ou dans le vestiaire. Ce double national parle d’une pression positive, au sujet des attentes. «J’ai une certaine confiance en moi», clame-t-il.



« JE CONSIDÈRE QU’ON AURA RATÉ NOTRE SAISON, SI ON N’ATTEINT PAS LA FINALE DES PLAY-OFF »

FRÉDÉRIC IGLESIAS

« C’EST LA PREMIÈRE FOIS DE MA CARRIÈRE QUE J’AI SIGNÉ UN CONTRAT DE DEUX SAISONS. J’AI ATTEINT L’ÂGE POUR ME POSER QUELQUE PART ET J’APPRÉCIE BIEN LA RÉGION »

SIMON BARBERO



PHOTO: E. QUARANTA / F. IGLESIAS & S. BARBERO

DE RÖSTIGRABEN»

Frédéric Iglesias et Simon Barbero reconnaissent que le HCC version 2019-2020 est bien loti tant défensivement qu’offensivement. «Derrière, on est neuf joueurs. Chacun mérite sa place. Devant, on est fort. En plus, on peut compter sur deux bons gardiens. On a une belle équipe. Je considère qu’on aura raté notre saison, si on n’atteint pas la finale des play-off», martèle Frédéric Iglesias. Cet objectif est partagé par Simon Barbero. Ce dernier affirme: «Il y a un réel potentiel au sein de notre équipe, avec d’excellents joueurs». Tous deux reconnaissent que des éléments du jeu doivent encore être améliorés (placement défensif et lorsque l’équipe est en possession du puck). On rappelle que le HCC est dirigé depuis cette saison par un nouvel entraîneur en la personne du Suédois Mikael Kvarnström.

Et, au niveau de l’intégration dans l’équipe, comment cela s’est-il passé? «J’ai été bien accueilli, le vestiaire est sain», dit simplement Simon Barbero. Son collègue développe. «Je connaissais déjà plusieurs joueurs. Il y a une superbe ambiance. Et il n’existe pas de Röstigraben. Comme partout, il y a des affinités qui se créent», s’enthousiasme Frédéric Iglesias. Qui continue: «Mais il n’y a pas de cancer»! Traduction: il n’existe pas de fauteur de troubles dans la première équipe du HCC.

Au moment de rédiger ces lignes, tant Frédéric Iglesias que Simon Barbero étaient malheureusement blessés. Le premier souffrait des adducteurs tandis que le second était touché à une jambe. 🟡

LE FACE À FACE DÉCALÉ



« JE DIRAIS PLUTÔT TOI »

« JE DIRAIS SIMON »

QUI S'ÉNERVE LE PLUS VITE CONTRE LES ARBITRES?

« Je pense que Simon est le plus sanguin », estime Frédéric. « Je sais que ça ne sert à rien et ça me sort du match » relève Simon.

SIMON 1, FRÉDÉRIC 0

LE PLUS PINCE-SANS-RIRE DANS LE VESTIAIRE?

« C'est Frédéric. Des fois, juste en le regardant, je rigole », avance Simon. « Pour moi, c'est Simon le plus drôle. J'aime bien son humour », commente Frédéric.

SIMON 2, FRÉDÉRIC 1

CELUI QUI TOILE LE PLUS SOUVENT SA CANNE?

« C'est moi. Je la toile avant chaque match et durant chaque pause », informe Frédéric. « C'est Frédéric. Moi, je la toile tous les 2-3 entraînements », relève Simon.

SIMON 2, FRÉDÉRIC 2

CELUI QUI FAIT LE PLUS LONG SOUS LA DOUCHE?

« Frédéric est rapide. Les douches ne sont pas chaudes », dit Simon. « C'est Simon. Je me douche vite. J'ai l'excuse de la vie de famille », poursuit Frédéric.

SIMON 3, FRÉDÉRIC 2

J'AI GAGNÉ !

NON C'EST MOI !

CELUI QUI AURA ÉTÉ LE PLUS PÉNALISÉ À LA FIN DE CETTE SAISON?

« Je dirais Simon », commence Frédéric. « Je dirais plutôt toi. Je ne prends pas beaucoup de pénalités », lui rétorque Simon. « Moi non plus », contre Frédéric.

SIMON 4, FRÉDÉRIC 3

CELUI QUI AURA CASSÉ LE PLUS DE CANNES CETTE SAISON?

« Si je casse une canne, il faut vraiment que quelque chose de scandaleux se soit passé », commence Simon. « Je dirais que c'est moi qui en brise le plus. Entre 5 et 10 par saison », complète Frédéric.

SIMON 4, FRÉDÉRIC 4

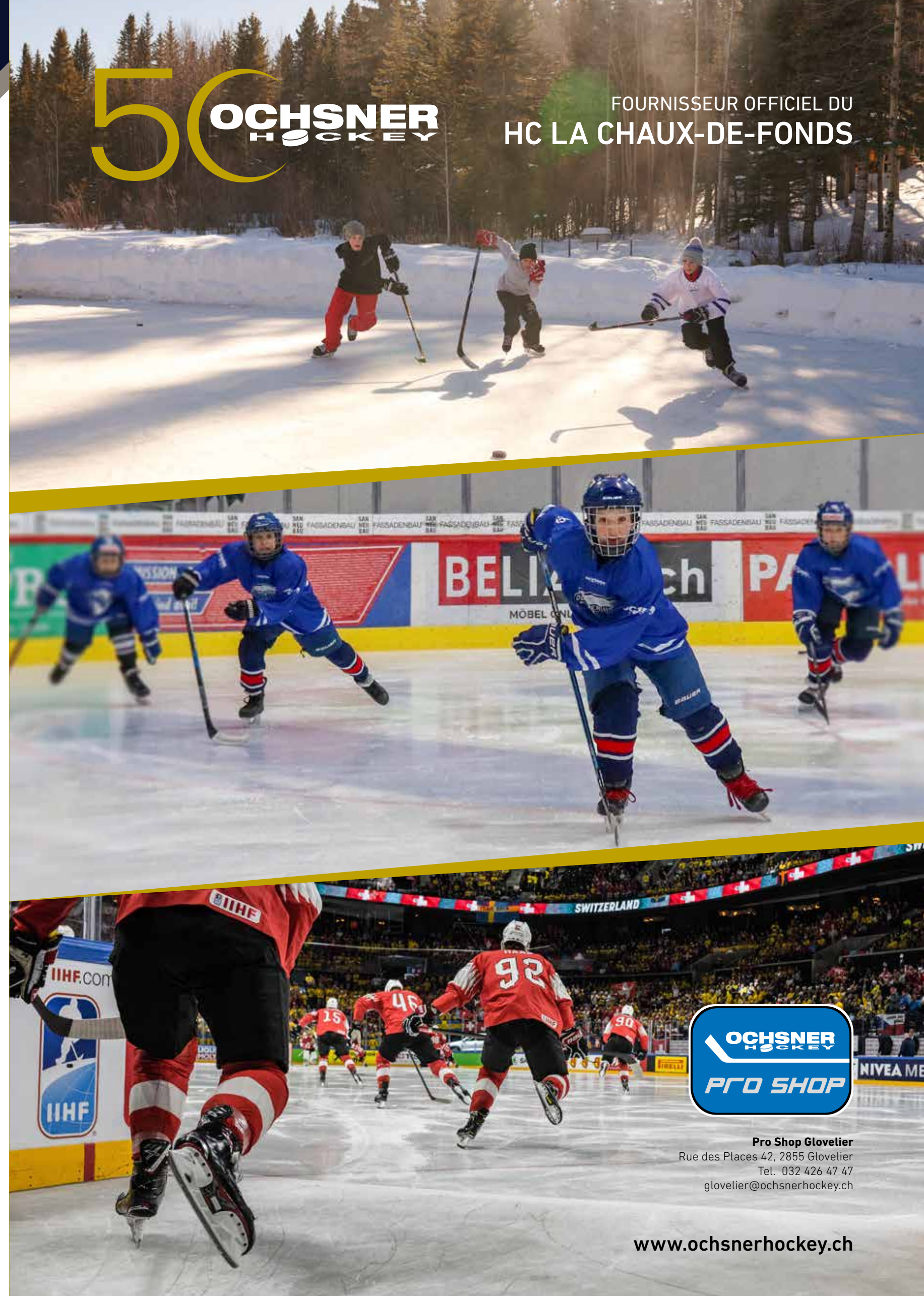
CELUI QUI AURA FAIT LE PLUS DE POINTS CETTE SAISON?

« J'espère que ça sera moi. J'espère faire une trentaine de points, mais ça dépendra de pas mal de paramètres », sourit Frédéric. « Je dirais Frédéric. Pour moi, une bonne saison c'est se situer à une vingtaine de points », explique Simon. ■

SIMON 4, FRÉDÉRIC 5

50 OCHSNER
HOCKEY

FOURNISSEUR OFFICIEL DU
HC LA CHAUX-DE-FONDS



Pro Shop Glovelier
Rue des Places 42, 2855 Glovelier
Tel. 032 426 47 47
glovelier@ochsnerhockey.ch

www.ochsnerhockey.ch

DANS L'ŒIL DE

Fausto Fragnoli

QUI À L'HEURE ACTUELLE, AUX MÊLÈZES, NE CONNAÎT PAS FAUSTO FRAGNOLI ? CE DERNIER QU'ON VOIT AVANT LES MATCHES À DOMICILE EN TRAIN DE TIRER LE PORTRAIT AUX SPECTATEURS, BÉNÉVOLES ET DONATEURS, N'EFFECTUE PAS UNIQUEMENT CETTE ACTIVITÉ, PUISQU'IL EST LE CAMÉRAMAN DU HCC DEPUIS MAINTENANT 10 ANS.

FICHE SIGNALÉTIQUE :

Né le 16 février 1960
Marié à Dominique
2 enfants, Aline et David

PAR JONATHAN MÉREAUX

Après avoir commencé dans le domaine sportif en coachant les juniors des Eagles de Bassecourt en Inline-Hockey, il se tourne vers la glace à la fin des années 90, lorsque son fils David rejoint le mouvement junior du HC Ajoie. Il débute par le coaching des moskitos B du club ajolot, puis effectue quelques photos des matches de son fils, dont il filme quelques séquences.

Quelques mois plus tard, il lui est proposé de remplacer le caméraman habituel du HC Ajoie à l'occasion de quelques matches des Jurassiens. Il devient titulaire à ce poste quelques mois plus tard.

À la suite du départ de David en direction du mouvement junior du HCC en 2009, Gary Sheehan propose à Fausto de rejoindre les Mëlèzes comme caméraman, dans un premier temps, lors des matches à domicile de la première équipe. Toutefois, très rapidement, Fausto couvre l'ensemble des matches du club.

En plus de son activité pour le HCC, notre caméraman ne connaît pas de repos. En effet, durant la pause dévolue aux équipes nationales du mois de novembre, Fausto est présent aux Ponts-de-Martel afin de filmer les matches du tournoi des sélections nationales des moins de 15 ans. Cela représente pas moins de 15 matches en 3 jours.

En parallèle à son activité pour le hockey, il n'est pas rare de croiser ce féru des nouvelles technologies à diverses manifestations ayant lieu dans l'Arc jurassien, en étant équipé de sa Go-Pro ou de son drone.

TECHNIQUEMENT PARLANT...

Chaque match de la première équipe du HCC est filmé dans son intégralité et est utilisé pour deux raisons : les montages à destination du staff technique, pour les comptes rendus et préparations des matches à venir, et pour la Ligue nationale. Celle-ci impose aux clubs de mettre à disposition les vidéos de match sur une plateforme spécifique à l'usage de la presse, ainsi que les moments forts à disposition du public sur son site Internet.

Pendant le match, notre caméraman ne regarde jamais la glace, mais se concentre sur son moniteur. En procédant ainsi, il notifie à l'aide de repères (ou plus communément appelé 'tag') l'ensemble des actions ayant lieu sur la surface de jeu.

Pour procéder à ces tags, Fausto prépare, au début de la saison, son clavier en indiquant sur les touches les différentes séquences de jeu (engagements, tirs, pénalités, etc.), ainsi que les numéros des joueurs présents durant la saison. Chaque touche est ainsi liée au logiciel de montage vidéo Sportcode et permet d'avoir instantanément les séquences identifiées.

À noter que ce logiciel permet également, en plus, de suivre un joueur pendant l'ensemble d'un match, en l'identifiant à chaque présence sur la glace.

En isolant chaque action de cette manière, les assemblages sont simplifiés, car le logiciel de montage vidéo isole déjà toutes les séquences de jeu en les indiquant sur des lignes différentes (par exemple avec les tirs au but chauds-de-fonnières et adverses qui sont séparés). Cela permet également de retrouver rapidement une séquence en fonction des besoins qu'il pourrait y avoir des différents intervenants. Par exemple, les statisticiens peuvent vérifier la présence d'un joueur ou non sur la glace au moment d'un but.

Au terme de chaque tiers temps, le film est enregistré sur un disque dur externe, pour des questions de taille de fichier (env. 1 Go par tiers), et par commodité pour les montages ultérieurs et transmissions de l'ensemble des fichiers au staff technique.

À la fin du match, Fausto effectue directement les montages qu'il met en ligne à disposition du public et de la Ligue nationale. Cette opération requérant environ 2 h, il n'est pas rare que notre caméraman se couche aux environs de 3 h du matin lors des matches à l'extérieur.

Au niveau technologique, le chemin parcouru depuis les débuts de Fausto est assez conséquent. Au départ, le support stockant les images était une bonne vieille cassette VHS. Quelques années plus tard, on passa au système VHS – DVD, avant le tout DVD. Désormais, l'ensemble est en tout numérique, puisqu'enregistré sous deux formats distincts, à savoir en HD et en super HD. À noter que ce dernier format est principalement utilisé pour les ralentis et les zooms. Par saison, cela représente 2 à 3 disques durs externes de stockage d'images.

PHOTO: QUARANTA / FRAGNOLI



PHOTO: QUARANTA / FRAGNOLI



QUELQUES ANECDOTES :

ÉQUIPE DE SUISSE

En avril 2015, en l'absence du titulaire habituel, Fausto se charge de filmer pour le compte de l'équipe de Suisse le match opposant la Nati à la Russie.

TÉLÉVISEUR ÉCRASÉ

Lors du match amical opposant les Rapaces de Gap au HCC en août 2018, le chariot de Fausto est passé en partie sous le car du HCC. La conséquence a été un téléviseur hors service et un second match à filmer dans les Alpes françaises sans cette précieuse aide.



RETARD POUR LE DÉPART

En février 2017, notre cher caméraman se trompe sur l'heure du départ pour un match à Weinfelden. Résultat des courses, les statisticiens l'ont pris en route et ils sont arrivés tous ensemble environ 30 minutes avant le match. Autant dire que l'installation s'est faite sous stress.

OUBLI DU MATÉRIEL

Fin novembre 2017, après un match à Sursee, face à Zoug Academy, le matériel de Fausto reste sur le parking de la patinoire. Il a donc dû retourner avec son propre véhicule en terre lucernoise afin de récupérer son bien et est rentré chez lui à 4 h du matin. 🍷

LE MATÉRIEL :

POUR FILMER, UN MATÉRIEL CONSÉQUENT EST NÉCESSAIRE, À SAVOIR :

Une caméra, un trépied, un ordinateur portable, un clavier, une souris, un téléviseur, un disque dur externe, une table pliante, un chariot, deux sacs pour le transport du matériel, des tendeurs, plusieurs câbles de différents types (électrique et informatique).



PAR MAUDE MAZZOLENI

LA PLAYLIST

MOTÖRHEAD

Whiplash

STONE SOUR

Love Gun

RAMMSTEIN

Reise Reise

NORA EN PURE

Come With Me – Radio Mix

AVICII

Levels – Radio Edit

FRITZ & PAUL KALBRENNER

Sky And Sand

SLASH FEAT FERGIE

Sweet Child O'Mine

THE CHAINSMOKERS & COLDPLAY

Something just like this

MK

17

FOGEL

Message verstande ?

THE DUBLINERS

Seven Drunken Nights

STONE SOUR

Song #3

▶ ▶ ▶ **HOLDENER MAKAI** ▶ ▶ ▶

LA DOUBLE VIE

D'ADAM HASANI & SAMUEL GREZET



MYRIAM WITTWER

ILS SONT HOCHEYEURS, MAIS PAS SEULEMENT. QUAND ILS NE SONT PAS SUR LA GLACE, ADAM HASANI ET SAMUEL GREZET ONT UNE VIE BIEN REMPLIE. LE PREMIER EST ÉTUDIANT À LA HAUTE ÉCOLE DE GESTION ARC À NEUCHÂTEL TANDIS QUE LE SECOND TRAVAILLE DANS L'ENTREPRISE FAMILIALE. PLONGÉ DANS UN EMPLOI DU TEMPS PARFOIS COMPLIQUÉ.

Gagner sa vie avec sa passion, c'est le rêve de bien des gens et tant Samuel Grezet qu'Adam Hasani l'ont réalisé. Ils ont tous les deux été hockeyeurs professionnels avant de ressentir le besoin de diversifier leurs activités. « J'ai commencé à travailler lors de ma deuxième saison avec le HCC, » explique Samuel Grezet. « J'en avais un peu marre de ne rien faire. Les journées peuvent être longues. » Le jeune homme trouve alors un compromis avec son père: douze heures de travail hebdomadaire environ. Un horaire qui varie en fonction du nombre de rencontres au programme durant la semaine. « Si je n'ai pas de match le soir, je travaille l'après-midi, » précise-t-il.

C'est bien là que se situe la difficulté pour concilier vie sportive et vie professionnelle: la Swiss League est exigeante. Les joueurs du HC La Chaux-de-Fonds s'entraînent jusqu'à huit

fois par semaine et disputent deux à trois matches. L'employeur doit donc être prêt à se passer de son collaborateur quand le club l'exige. « Nous travaillons principalement avec des restaurateurs, c'est donc l'après-midi que ma présence est nécessaire au travail, » indique Samuel Grezet. « J'ai de la chance, certains anciens coéquipiers travaillaient dans des bureaux, et c'était nettement plus compliqué pour eux. Nous avons des entraînements hors glace le matin, ils devaient dès lors trouver un arrangement non seulement avec leur employeur, mais aussi avec l'entraîneur pour pouvoir arriver à la dernière minute. »

Une problématique à laquelle fait aussi face Adam Hasani dans le cadre de ses études. Le futur économiste bénéficie d'un arrangement sport-études à la HEG-Arc à Neuchâtel. Une solution qui lui permet de préparer un bachelor sur une durée plus

« SI JE N'AI PAS DE MATCH LE SOIR, JE TRAVAILLE L'APRÈS-MIDI »

SAMUEL GREZET



PHOTO: GUARANTA / A. HASANI & S. GREZET

longue que ses camarades. « Je suis étudiant à 70 % environ. Idéalement, j'aimerais obtenir mon diplôme en cinq ans, » précise Adam Hasani.

Au cumul du hockey et des cours s'ajoute la question de la récupération. « Il faut être organisé et utiliser au mieux les plages de repos. Ne pas faire n'importe quoi quand tu as un moment de libre. » Il ne reste dès lors que peu de place pour une vie sociale, « à part un petit café de temps en temps ».

Le club soutient aussi les études d'Adam Hasani. « Il m'est arrivé de manquer des entraînements pour des examens, » explique-t-il. « J'ai besoin de cette flexibilité sans quoi il me serait impossible de continuer. » Quant à la HEG-Arc, elle permet aux bénéficiaires du sport-études d'aménager leur horaire en suivant des cours avec les étudiants à plein temps et avec ceux qui sont en emploi et viennent le soir. Une solution qui implique parfois des journées de formation de 12 h 45 à 21 h et des apparitions dans plusieurs classes par année, rigole-t-il.

La vie d'étudiant serait peut-être plus facile en évoluant en National League. « La charge d'entraînement et le nombre de matches sont les mêmes, mais les rencontres ont lieu vendredi et samedi, ce qui laisse le dimanche de repos. » Reste l'été, durant lequel la charge d'entraînement est toujours quotidienne, mais où les week-ends sont libres. « Ça me permet de travailler davantage, mais aussi d'avoir un peu plus de vie sociale, » sourit Adam Hasani.

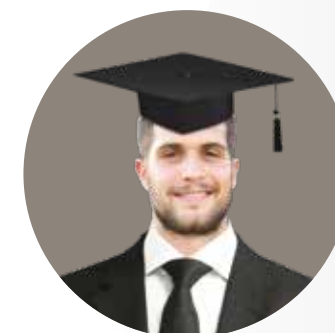
Malgré les difficultés, tous les deux apprécient leur double vie. « Quand tout ne marche pas sur la glace, le travail est une échappatoire, et réciproquement, » indique Samuel Grezet. Un point de vue partagé par son coéquipier: « Ça me fait vraiment du bien de parler avec d'autres gens et d'autre chose que du hockey ». Adam Hasani ressentait aussi le besoin de remplir ses journées: « pendant sept ans, je n'ai fait que jouer au hockey, je commençais à trouver le temps long, à me demander si ce que je faisais dans la vie avait vraiment du sens ».

Reprendre des études est alors apparu comme une évidence. Le choix du club a été influencé par ce désir. « Je ne me voyais pas partir au fin fond de la Suisse alémanique. Je voulais pouvoir faire des études en français. La Chaux-de-Fonds me le permettait, tout comme Genève qui possède aussi une HEG. » Si, certains jours, comme tout un chacun, la motivation pour aller travailler fait défaut, ces coups de mou sont l'exception qui confirme que cette double vie était le bon choix.

Et c'est aussi pour chacun d'eux une façon de préparer l'avenir, parce que la vie de rêve du hockeyeur ne dure qu'un temps. ■



PHOTO: GUARANTA / A. HASANI & S. GREZET



« REPRENDRE DES ÉTUDES EST ALORS APPARU COMME UNE ÉVIDENCE. »

ADAM HASANI



PHOTO: HUMBERT / TRIBUNE 1919

BONNE COLLABORATION AVEC LE HCC

Tribune 1919 est en relation régulière avec le club, une séance dite de sécurité se tient à chaque début de saison afin que « les différents enjeux de la saison soient compris » selon les termes de Charlie Hofmann, responsable administratif au HCC. Par la suite, et tout au long de la saison, des messages sont échangés régulièrement et le contact est maintenu en permanence. Le HC La Chaux-de-Fonds se dit extrêmement satisfait de la collaboration avec ce groupe et se réjouit de l'ambiance régnant actuellement lors des matches.

« Dès la présentation du projet au président Alain Dubois et à moi-même, nous avons été satisfaits du déroulement des choses et ne pouvons qu'encourager Tribune 1919 à continuer de la sorte », ajoute Charlie Hofmann.

Le soutien qu'offre le club à cette association de supporters concerne surtout la communication; les déplacements et diverses activités de Tribune 1919 sont affichés sur l'horloge centrale lors des matches et des annonces sont faites par haut-parleur. Exceptionnellement, comme pour le tifo du centenaire, le club peut donner un coup de pouce financier si une manifestation « extraordinaire » est mise sur pied.

Il est à noter que l'association est cependant autofinancée et que l'aide du club est uniquement un appui ponctuel, le HC La Chaux-de-Fonds n'ayant pas vocation à financer régulièrement une association autonome.



PHOTO: TRIBUNE 1919 / TRIBUNE 1919



PHOTO: TRIBUNE 1919 / TRIBUNE 1919



TRIBUNE 1919 A VU LE JOUR EN 2018, AVEC L'IDÉE DE MARQUER LE CENTENAIRE DU HC LA CHAUX-DE-FONDS. ELLE EST BIEN SÛR TOUJOURS EN ACTIVITÉ. L'ASSOCIATION S'EST RAPIDEMENT SIGNALÉE EN DONNANT DE LA VOIX POUR LE CLUB ET EN RÉALISANT UN REMARQUABLE TIFO POUR LE MATCH DU CENTENAIRE.

PAR ARTHUR VUILLÈME

Dans l'histoire récente du HC La Chaux-de-Fonds, plusieurs groupes de supporters se sont succédé avec plus ou moins de succès. Le premier groupe à tendance « ultra », les Maniac's, a vu le jour en 2005 avec comme point d'orgue, les ambiances survoltées connues aux Mélézes lors des matches contre Lausanne notamment. Depuis sa dissolution en 2009, divers groupes ont tenté de reprendre le flambeau. Mais des conflits internes, avec le public ou le club, en ont eu raison.

Lors de la saison dernière (2018-2019), et pour l'année du centenaire du HC La Chaux-de-Fonds, s'est créée une association de supporters ayant pour but de rendre aux Mélézes l'ambiance qu'ils méritent: Tribune 1919.

Tribune 1919 compte parmi ses sympathisants des supporters de tous horizons. Il y a des fans occasionnels qui aiment donner de

la voix pour soutenir le HC La Chaux-de-Fonds, d'anciens ultras, des adultes, des adolescents et des enfants. La plupart des membres actifs se situent dans une tranche d'âge entre 18 et 30 ans.

Toujours en lien avec la vie du club, les activités de l'association sont variées. Elles comportent: soutien de l'équipe à domicile et certaines fois à l'extérieur, tenue de stands aux avant et après matches, préparation de banderoles, etc. Par ailleurs, le groupe de supporters se porte fréquemment volontaire en mettant à disposition nombre de ses membres comme bénévoles lors d'activités ou soirées organisées par le HC La Chaux-de-Fonds.

À l'heure actuelle, Tribune 1919 est le seul groupe de supporters officiellement reconnu par le HC La Chaux-de-Fonds. Cela implique une forte responsabilité pour cette entité qui est ainsi un représentant

du HCC et de son image. Pour assumer cette responsabilité, un comité de cinq personnes prend les décisions relatives à la manière de fonctionner de l'association. Il comprend un président, un responsable du secrétariat, un responsable merchandising (vente d'écharpes, t-shirts, vestes, etc.), un caissier et un responsable des tifos. Vince et Kenny, les hommes au mégaphone, figures bien connues des habitués de la patinoire, s'engagent sans compter afin d'assurer une ambiance survoltée, mais aussi détendue, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de la patinoire. L'association compte une quarantaine de membres actifs, qui participent à la très grande majorité des matches à domicile ou à l'extérieur, ainsi qu'une vingtaine de membres de soutien, qui viennent moins régulièrement, mais qui apprécient le travail de Tribune 1919 et l'aident financièrement.

« DIX PERSONNES Y ONT ŒUVRÉ UN PEU PLUS DE NONANTE HEURES »

LE 2 FÉVRIER 2019, UN GRAND MOMENT

Le tifo du 2 février 2019 est sans conteste le point d'orgue des activités de Tribune 1919 à ce jour. Réalisé pour le 2 février 2019, à l'occasion du match du centenaire du club, ce tifo représente 500 m2 de surface, 300 m de cordes et 40 kg de peinture. Haut en couleur et en émotions, l'événement restera pour longtemps encore gravé dans les mémoires du public présent ce jour-là. Pour donner une idée du travail et de l'investissement qu'a représenté cette animation, il convient de relever, comme l'indiquait Vince lors d'une interview sur RTN (1er février 2019), qu'environ dix personnes y ont œuvré un peu plus de nonante heures.



PHOTO: TRIBUNE 1919 / TRIBUNE 1919



AUTRES BUTS DE L'ASSOCIATION

Tribune 1919 a bien sûr pour vocation première de soutenir le HC La Chaux-de-Fonds lors des matchs en donnant de la voix et en fédérant le public autour de l'équipe. Mais l'association, comme le relève Vince, a aussi été créée pour orienter les jeunes qui viennent à la patinoire vers un soutien actif et positif. Lorsque les responsables actuels de l'association remettront le flambeau, ils veulent s'assurer d'une belle ambiance et d'une cohabitation harmonieuse avec le public des Mélèzes. Tribune 1919 entend assurer une bonne ambiance dans la patinoire pour de longues années encore.

TRIBUNE 1919, C'EST OUVERT À QUI?

Selon les propos de son président, l'association Tribune 1919 est ouverte à toute personne qui souhaite soutenir le HCC. Peu importe l'âge et le genre, l'important c'est de vouloir soutenir le club et de donner de la voix durant les matchs.

Chacun peut venir en tribune supérieure pour chanter. La cotisation de membre actif n'est que de CHF 20.- par saison, mais Tribune 1919 attend d'eux qu'ils paient de leur personne. Il existe également une carte de membre soutien, moins exigeante quant à l'engagement personnel (voir encadré).

Tribune 1919 se réjouit de son intégration au sein du public chaux-de-fonnier et encourage les spectateurs à continuer de suivre les chants afin d'apporter le soutien populaire que mérite le HCC pour tous ses matchs. 🇨🇭

PHOTO P. HUMBERT / TRIBUNE 1919



PHOTO TRIBUNE 1919 / TRIBUNE 1919



PHOTO TRIBUNE 1919 / TRIBUNE 1919



IMPRESSUM

**ALLACCESS, MAGAZINE OFFICIEL
DU HOCKEY CLUB LA CHAUX-DE-FONDS**

N°7 / Décembre 2019
Parution annuelle
Tirage : 2'500 exemplaires

ÉDITEUR

HCC La Chaux-de-Fonds SA
Rue des Rosiers 14
Case postale 790
2301 La Chaux-de-Fonds

www.hccnet.ch
office@hccnet.ch
+ 41 (0)32 910 22 55

DIRECTION

Valérie Camarda (Directrice)
valerie.camarda@hccnet.ch

MARKETING

Charlie Hofmann (Responsable Communication)
charlie.hofmann@hccnet.ch

RÉDACTION

Boillat Bertrand
Dreier Jean
Bezençon Antoine
Kurth Olivier
Mazzoleni Maude
Méreaux Jonathan
Vuillème Arthur
Wittwer Myriam

PHOTOGRAPHIE

Chollet Patrick
Fagnoli Fausto
Henry Michel
Humbert Pascal
Photo2000
Quaranta Enrico
Sengstag Damien

GRAPHISME

Atelier T19
2000 Neuchâtel
www.t19.ch

IMPRESSION

Imprimerie Juillerat Chervet SA
2610 Saint-Imier
www.ijc.ch

NOUS VOUS REMERCIONS DE VOTRE SOUTIEN :

SPONSOR PLATINE

viteos

PARTENAIRES PRINCIPAUX

TISSOT
SWISS WATCHES SINCE 1853

BCN

SPONSOR OR

SINGER SOMECO
MANUFACTURES DE CADRANS SOIGNES

SPONSORS ARGENT

BRASPORT
STRAPS AND LEATHER GOODS
SWITZERLAND

OROLUX
BOITES DE MONTRES

PXGROUP

T19
GRAPHIC DESIGN
BRANDING
PACKAGING
WEB DESIGN

VAV

SPONSORS BRONZE

cinepel sa

CONCIERGE SERVICES

dracogroup
MANAGEMENT CONSULTING

redx

SPORTXX
MIGROS

transN

ZURICH

PARTENAIRES OFFIELLS

MÉDIAS

ARCinfo

RTN

AUTOMOBILES

garages hotz
116 022 9644111
www.garages-hotz.ch

ÉQUIPEMENTS

OCHSNER

IMPRIMEURS

**Imprimerie
des montagnes**

JUILLERAT X CHERVET
Imprimeur | 2610 Saint-Imier | www.ijc.ch

BOISSONS

CALANDA

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE

YOGHURT

TRANSPORTS

Jean-Louis
voyages

OFFICIAL LEAGUE PARTNER

PostFinance

RESTAURATION

CINQ SENS
MAÎTRE TRAITEUR

OFFICIAL LEAGUE & BROADCAST PARTNER

MY SPORTS

ÉVÉNEMENTS

PRÉSENTATION DU GOAL-CLUB AUX MINES D'ASPHALTE
28 AOÛT 2019



BRADERIE
30 & 31 AOÛT 2019



SÉANCE DE DÉDICACES À MÉTROPOLE CENTRE
26 SEPTEMBRE 2019



REPAS DE GALA
8 NOVEMBRE 2019





Votre expert en
éNErgie !

